

SPECIAL JORDANIE



SPECIAL JORDANIE

COPPEMNEWS

bimestriel édité par le Coppem.
Enregistrement Tribunal de Palerme n. 22 du 23/12/1986.

directeur
Fabio Pellegrini

Sous-directeur
Lino Motta

directeur responsable
Piero Fagone

rédaction
Roberta Puglisi
Giovanna Cirino
Nino Randisi
redazione@coppem.org

ce numéro est publié en
italien, français et anglais

traductions
Maria Flavia Marzialetti
(français)
Roberta Italia
(anglais)

projet graphique/editing
Luigi Mennella

imprimerie
Officine Grafiche Riunite

ce numéro
est sous la direction
de Giovanna Cirino



AL-MAMLAKA AL-URDUNNIYA AL-HASHIMIYA ROYAUME HASCEMITA DE JORDANIE

| | |
|---|------------------------|
| Superficie | 92.300 km ² |
| Population | 5.153.000 habitants |
| Capitale | Amman |
| Produit intérieur brut par tête | 1.200 dollars |
| Index de pauvreté | 33% |
| Religion: islamique (musulmane sunnite) | 92% |
| chrétienne (en majorité orthodoxe) | 8% |
| Dettes étrangères | 7 milliards de dollars |
| Chômage (estimation officielle) | 27% |
| Alphabétisation | 89% |
| Taux de croissance démographique | 3,8% |



Coppem

Via Emerico Amari, 162 - 90139 Palermo
tel. +39 091.662.22.38
www.coppem.org - coppem@coppem.org

UN PAYS ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

La Jordanie appelée à un rôle fondamental pour les équilibres politiques au Moyen-Orient



de Giovanna Cirino

La Jordanie est à la fois un pays moderne, un fleuve sacré, une terre bénite et une culture antique, l'origine physique et spirituelle de prophètes, de miracles et de la foi humaine. Quiconque parcourt ces lieux sent qu'ils sont imprégnés de mémoire: c'est le même sol qu'ont foulé Abraham, Moïse, Loth, Aaron, Elie, Josué, Jean-Baptiste, Mahomet. C'est le Pays que la Bible décrit comme "la terre du lait et du miel". Pour ceux qui croient en l'existence de Jésus, c'est ici que débute la 'diaspora', la dispersion du peuple juif. Aujourd'hui la Jordanie est une nation suspendue entre les traditions antiques et le développement moderne, son histoire est représentée de façon particulière par la société des bédouins, les "bédous", en arabe, les "habitants du désert".

L'Etat moderne de la Jordanie naît au XX siècle mais la zone qu'il comprend est la patrie d'une des civilisations les

plus anciennes au monde: des pièces archéologiques en provenance de la rive occidentale du fleuve Jourdain remontent à environ 9000 av. J.-C. La Jordanie n'a jamais été un empire mais sa position stratégique a permis à toutes les grandes civilisations du passé de laisser une trace: celles des Egyptiens, Assyriens, Babyloniens, Hittites, Grecs, Romains, Arabes, Turcs dont les contributions ont marqué la culture de la région. Le pays a été fondé en 1921 sous le nom d'Emirat de Transjordanie. En 1946, il a obtenu l'indépendance de la Grande-Bretagne. En 1948, les Arabes et les Juifs se déclarent la guerre et à cette période la Transjordanie s'assure la Cisjordanie toute entière ainsi qu'une partie de Jérusalem et le nom de Jordanie. Le Pays est régi par une monarchie constitutionnelle qui laisse de larges pouvoirs exécutifs et législatifs au roi. Le pouvoir judiciaire est indépendant suite à la Constitution de 1952. Le Parlement est composé de 40 Sénateurs nommés par 80 députés élus par le peuple. En 1953, le roi Hussein monte sur le trône de Jor-

danie et donne une dignité internationale au peuple nomade des bédouins car il a su endiguer au niveau politique le flot des réfugiés palestiniens et a défendu le Pays des tempêtes moyen-orientales. La Jordanie entre dans une période de croissance économique, avec une augmentation du tourisme et de nombreuses aides en provenance des Etats-Unis. La guerre des six jours de 1967 compromet gravement le développement de l'industrie touristique naissante; à cette occasion, en effet, Israël réoccupe la Cisjordanie et sa partie de Jérusalem. En six jours, la Jordanie perd une mine d'or et des terrains cultivables, remplacés cependant par des milliers de réfugiés palestiniens qui arrivent en flote des territoires occupés. Dans les années '70, l'OLP menace le pouvoir du roi Hussein: c'est le début d'une guerre intestine sanglante qui s'est terminée lorsque la majeure partie des contestateurs a été contrainte de se déplacer au Liban.

En 1994, la Jordanie et Israël signent un traité de paix qui prévoit l'abatement des barrières économiques existantes et

la coopération dans le domaine de la sécurité et des ressources hydriques. En même temps, la Jordanie renforce ses rapports avec Yasser Arafat, la plus haute autorité palestinienne et travaille pour arriver à des accords avec lui. Récemment, la Jordanie a également renoué les rapports, interrompus durant la guerre du Golfe de 1991, avec le Kuwait et l'Arabie Saoudite. La Jordanie commence son lent cheminement vers la modernisation dès 1989 sous le règne du roi Hussein qui établit une démocratie imprégnée d'équilibre et de sens de la mesure en refusant le soutien aussi bien des fondamentalistes islamiques que des différentes ethnies.

En février 1999, à la mort du roi Hussein, l'homme du dialogue et de la paix avec Israël, c'est son fils qui monte sur le trône, le prince 'Abd Allah ibn al-Husayn. Abdallah II n'invertit pas la direction de la politique intérieure entreprise par son père qui est de contribuer à stabiliser la région, il en accélère au contraire le processus. C'est le monarque qui bavarde avec ses sujets en incognito, qui recueille les consensus croissants de la communauté internationale ainsi que de la majeure partie des Jordaniens, y compris de la vaste communauté palestinienne influente, qui travaille pour davantage d'égalité pour les femmes. Il cherche à stabiliser sa position, dans un règne caractérisé par les tensions ethniques, en établissant un pacte avec les tribus traditionnellement liées au pouvoir et à la maison royale.

Durant le conflit iraquien, la position de la Jordanie est particulièrement délicate pour différentes raisons: l'importation du pétrole de l'Iraq, une forte présence sur son territoire de Palestiniens et en même temps de bonnes relations diplomatiques avec Israël. Le 18 juillet 2002, les ministres des affaires étran-



gères d'Egypte, d'Arabie Saoudite et de Jordanie rencontrent à Washington le Président Bush et présentent un plan détaillé sur le Moyen-Orient qui souhaite la naissance d'un état palestinien à partir de janvier 2003, une constitution écrite, un Parlement élu et un premier ministre. Toutefois, en l'absence de la condition nécessaire du cessez-le-feu entre Israéliens et Palestiniens, aucun plan de paix ne peut être appliqué. Le 17 juin 2003, ont eu lieu les premières élections parlementaires du royaume d'Abdullah II. Parmi les cent dix députés il y a six femmes qui reçoivent, pour la première fois dans l'histoire du pays, un quota au Parlement.

La Jordanie, île de stabilité au Moyen-Orient durant les 47 années du règne du roi Hussein, a surmonté, avec Abdullah II, les rivalités dynastiques avec l'Arabie Saoudite, s'est rapprochée de la Syrie, s'est réconciliée avec le Kuwait, furieux après la neutralité d'Amman durant la guerre du Golfe et attend maintenant les fruits de la paix. Pour réaliser sa "révolution blanche", le roi Abdullah devra considérer que les efforts de l'élite arabe

de conjuguer modernisme et tradition, ouverture et protection de son propre héritage culturel, ethnique et religieux n'ont pas toujours été suivis d'un réel progrès pour les couches les plus étendues de la population. Les différentes impulsions qui se sont créées dans les sociétés arabes en phase de démocratisation ont été souvent perçues par la plupart des gens comme des messages contradictoires, cause de désorientation, voire d'un retour à l'extrémisme et au radicalisme et ont été repoussées d'un œil soupçonneux par les puissantes dynasties pré-occupées de perdre leurs privilèges.

La Jordanie a toujours été le premier partenaire économique et commercial de l'Iraq, surtout pour l'importation de pétrole et elle est en même temps liée aux Etats-Unis, avec lesquels elle a en cours un programme de libre échange, promu par Abdullah II depuis son intronisation. Les développements de la situation internationale ont donc mis Amman dans une situation peu confortable. Le souci principal est celui de diminuer le plus possible le terrorisme, en contrôlant surtout les frontières des pays limitrophes comme l'Iraq pour éviter les passages répétés de clandestins de la frange violente à l'intérieur du pays. Dans une perspective générale la donnée la plus saillante semble être le progrès atteint en peu de temps par le roi Abdullah II si on le compare au contexte géopolitique régional.

Un futur de paix au Moyen-Orient, ne serait-ce même que possible, est encore lointain. Il est sûr que, au-delà des intérêts économiques plus ou moins explicites, tout le monde a intérêt à trouver rapidement une solution à ce problème. Un rôle important pourrait être exercé justement par la Jordanie, pays qui a réussi à endiguer le fondamentalisme islamique et à entreprendre un parcours vers la paix et la démocratie.

AMMAN RÉFÉRENCE POUR LA PAIX AU MOYEN-ORIENT

Le Maire Nidal Al Hadeed prône l'engagement pour le dialogue et la coopération



La ville n'est pas ses monuments ou les arbres qui s'y trouvent. La ville n'est pas réductible aux personnes qui y vivent bien qu'elles lui donnent sa vitalité et pas même seulement à des périodes de l'histoire même si elles sont riches d'événements. La ville c'est la vie dans ses manifestations multiples et dans sa complexité; elle est faite de lieux, de gens, de façons de parler, d'arbres, d'odeur de la pluie, du temps... La ville c'est la façon dont on accueille ceux que l'on aime et dont on affronte ceux qui sont hostiles à notre égard et tant d'autres choses encore, grandes et petites." C'est avec ces mots que l'écrivain 'Abd al-Rahman Munif nous introduit à Amman dans l'un de ses plus beaux livres "Histoire d'une ville". Amman, la "ville blanche", entièrement construite en pierre blanche, provenant des carrières locales, sans grandes richesses monumentales mais telle une crèche avec des centaines d'habitations ancrées sur les "jebel", série de collines basses. *Rabbath Ammön*, la grande ville biblique des Ammonites, naît comme centre urbain à l'âge du bronze. Elle

change de nom à l'époque d'Erode le Grand et devient *Philadelphia*, pour s'appeler ensuite *Ammön* en mars 1921, quand le Ministre des colonies Winston Churchill et le roi Abdullah bin al-Hussein décident de créer un Etat national arabe qui ait pour capitale Amman. L'élargissement considérable de la ville fut effectué sur des modules architecturaux et urbanistes occidentaux qui en transformèrent et en élargirent le profil. En 1948, Amman connaît une période de croissance démographique notable à cause du fort afflux de réfugiés palestiniens en provenance de l'Etat d'Israël. Aujourd'hui c'est une métropole du monde arabe qui accueille environ un million d'habitants, tournée vers l'économie du tourisme surtout archéologique. Dans les alentours proches les ruines des villes antiques de Jerash, Irbid, Umm Qais (Gadara) et Madaba s'élèvent où le gouvernement jordanien, avec le support du gouvernement italien, a créé la seule école de mosaïque présente au Moyen-Orient. La capitale de la Jordanie revêt une grande impor-

tance géo-politique car elle fait partie des interlocuteurs les plus importants pour l'Occident. Les récentes affectations de l'Union européenne en faveur du pays arabe pour la réduction de la pauvreté et le progrès vers la démocratisation en sont la preuve. La Commission a en effet approuvé un plan d'aides pour la Jordanie qui débutera en 2005 et comprendra des ressources pour un montant de 110 millions d'euro. Le programme de financement prévoit des affectations pour la promotion de l'*EU-Jordan association agreement* et pour *New Neighbourhood Policy*, deux fondations au service de la coordination entre les politiques de l'UE et celles de la Jordanie, dans les secteurs d'intérêt commun. L'UE a réparti des aides sur deux ans qui seront utilisés de la façon suivante:

2005: 50 millions d'euro au soutien des organes mentionnés ci-dessus; 3 millions pour l'assistance dans le secteur industriel; 2 millions pour mettre en place des réformes sociales propédeutiques à une réelle démocratisation

2006: 5 millions pour un appui ultérieur au programme *Neighbourhood policy*; 42 millions pour des réformes dans le domaine de l'assistance publique; 6 millions pour la recherche scientifique; 2 millions pour la consolidation de la démocratisation et le respect des droits de l'homme

Ce paquet d'aides en faveur de la Jordanie fait partie d'une stratégie plus ample de l'Union européenne qui voit la distribution aux pays partenaires méditerranéens de financements pour un total de 1.243 milliards d'euro. Ces soutiens économiques seront employés par les pays bénéficiaires dans le domaine des réformes institutionnelles et économiques, de l'instruction, de la lutte contre la pauvreté, de la démocratisation et du respect des droits de l'homme.



Les nations qui bénéficieront en 2005-2006 des aides en provenance des pays européens seront l'Algérie (106 millions d'euro), l'Égypte (243 millions), le Liban (70 millions), le Maroc (275 millions), la Syrie (80 millions) et la Tunisie (144 millions). Le Roi Abdallah II a orienté l'économie de son pays vers les marchés occidentaux: la Jordanie fait partie de l'Organisation Mondiale du Commerce (WTO) depuis l'an 2000; en 2001 elle a conclu un Accord de libre

échange avec les Etats-Unis; en 2002 elle a signé un Accord d'Association avec l'Union Européenne. Elle a ensuite lancé neuf zones industrielles qualifiées et une Zone Economique Spéciale qui se réfère au Golfe d'Aqaba, avec des finalités maritimo-commerciales le long de la voie de la Mer Rouge, depuis toujours une des voies les plus naviguées au monde. La stratégie économique du roi Abdallah II vise de cette façon à isoler le plus possible l'économie du pays des ef-



fets de l'instabilité innée de la région. A l'occasion des récentes réunions que le COPPEM a organisées à Amman, nous avons rencontré le Maire de la ville, Nidal Al Hadeed.

Le 20 avril dernier, les autorités jordaniennes annonçaient d'avoir accompli une vaste opération anti-terrorisme, au cours de laquelle, un attentat terroriste, qui aurait pu provoquer plus de 20.000 victimes, a été éventé. Monsieur le Maire, le futur de l'économie d'Amman, et de façon plus générale de la Jordanie, consiste en l'augmentation du flux touristique international. Mais il n'y a pas de tourisme sans sécurité. Quelles mesures ont été adoptées dans cette direction?

Bien que la situation de la région soit de façon compréhensible instable, la Jordanie est un lieu sûr à visiter et sa population, accueillante, a toujours considéré le touriste comme une ressource. Le plan de sécurité du pays fonctionne, la criminalité est moindre, les forces de l'ordre jordaniennes travaillent attentivement et collaborent constamment entre elles.

Dans la zone chaotique de Downtown, comme dans les villes occidentales, la circulation et la pollution créent de sérieux problèmes. Quelles sont les politiques que vous avez adoptées à l'égard de ces problématiques?

La Municipalité d'Amman avec la commission pour la régularité du transport public qui s'occupe des problèmes de circulation, a mené à terme différents projets (construction de ponts et galeries) et a intensifié le nombre de feux là où ils manquaient, comme par exemple dans les zones à forte densité de circulation aux heures de pointe en désengorgeant donc considérablement les routes et en réduisant au minimum le temps passé dans les bouchons. En outre, nous avons adopté des stratégies pour atteindre un équilibre

environnemental, en mettant en œuvre les projets pour la gestion des substances solides en utilisant la décharge Al Ghabawi (décharge pour les déchets solides) qui se réfère aux instructions sanitaires globales et à des systèmes environnementaux internationaux à l'aide de l'établissement de Biogas, la première structure existante au Moyen-Orient qui produit le gaz méthane à partir des déchets.

Le programme de renouvellement urbaniste pour la zone engorgée de Downtown a été financé par les Japonais et prévoit de nombreux projets. Pouvez-vous nous en illustrer quelques-uns?

Le JICA (Japan International Cooperation Agency) a financé des programmes de développement comme la décharge Ghabawi (pour les déchets solides) évoquée ci-dessus et le projet de renouvellement urbaniste du centre historique d'Amman, projet qui prévoit une réorganisation plus systématique du centre. En développant tous les services liés au tourisme et aux biens culturels et en renforçant la liaison piétonnière entre les zones les plus affolées, on améliorera la circulation dans la zone de Downtown et on intensifiera toutes les activités commerciales qui lui sont reliées.

Parlons de l'eau: est-ce encore aujourd'hui un rêve ou un pari sur lequel miser pour un développement futur?

Les Jordaniens ont toujours considéré la carence d'eau comme une forte limitation au développement. Notre Pays a affronté le problème de la sécheresse avec un grand sens de responsabilité et de l'engagement, en particulier en 2003, lorsque nous avons augmenté l'efficacité de l'utilisation de l'eau, amélioré le traitement des eaux usées et développé un plan d'urgence pour gérer l'approvisionnement en eau disponible et l'assurer à tous les citoyens. La Jordanie a travaillé de façon étroite avec les nations



frontalières, qui ont connu les mêmes problèmes et a lancé une campagne d'information sur l'utilisation des ressources hydriques. Nous avons en outre dû résoudre différents problèmes de nature technique ou liés à des causes naturelles, comme celui des pertes d'eau des vieilles conduites, la contamination et les pratiques d'irrigation inadaptées. La construction d'un plus grand nombre de citernes pour la récolte de l'eau de pluie nous permettra par le futur d'utiliser au mieux les ressources hydriques.

Quel est le pourcentage du travail des femmes à Amman et de façon plus générale la condition féminine aujourd'hui en Jordanie?

La participation des femmes comme force de travail a augmenté fortement, elle est passée de 7,7% en 1979 à 15% en 1993 et aujourd'hui encore elle est en nette croissance. Le recensement de la Population de 1994 a indiqué que le pourcentage des femmes dans le monde du travail est de 16%. Les femmes jordaniennes font valoir leurs droits et jouissent d'une participation totale dans tous les secteurs de la vie publique, du social à l'économique, de l'instruction à

la politique. Leur implication est évidente au Parlement, dans les Conseils Locaux, dans le Gouvernement et dans le monde du travail. Les indicateurs du recensement présentent également une diminution du taux d'analphabétisme au sein de la population féminine, une augmentation de la qualité de vie, des conditions de santé et une diminution du taux de mortalité infantile. A la municipalité, par exemple, de nombreux directeurs sont des femmes.

Considérant le fait que la ville d'Amman est, de par sa position géopolitique, extrêmement importante pour la paix au Moyen-Orient, quelles initiatives avez-vous entreprises pour promouvoir ce processus?

Amman a toujours été une ville en première ligne dans le soutien des initiatives qui visent la paix contre toute forme de violence. Amman est la capitale d'un pays qui combat le terrorisme sans compromis, partisane du dialogue et de la coopération entre les différents peuples. L'objectif est celui de vivre dans une région pacifiée dans laquelle les communautés puissent prospérer, se développer et s'exprimer. (g.c.)

MUNICIPALITÉS ET PRIVÉS UNIS POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le rôle du Ministère des Affaires Municipales (MOMA) dans la croissance des Villes



de Amal H. El Fahran

Ministre des Affaires Municipales

Le Ministère jordanien des Affaires Municipales (MOMA) revêt un rôle crucial pour le bien-être général des municipalités à travers les efforts infatigables déployés pour les supporter, coordonner et contrôler leur travail dans ses multiples aspects. Actuellement, outre son rôle traditionnel de distribution de services aux localités, le Ministère a l'intention d'étendre le rôle des municipalités de sorte qu'elles deviennent des unités pour le développement économique et social. Au vu de cette adaptation, les municipalités devraient devenir des unités productives en partenariat avec le secteur privé.

Cette nouvelle approche conduira chaque municipalité à être auto-suffisante et à interagir d'avantage avec son milieu environnant. Cette stratégie s'harmonise avec la vision de bonne gouvernance de sa Majesté le Roi Abdullah II qui représente le parcours de la Jordanie vers la démocratisation et le progrès. C'est ce que le Ministère soutient à travers les différentes sections dont il se compose et dont les fonctions correspondantes sont les suivantes:

Section légale:

- Assurer que toutes les municipalités soient informées et qu'elles appliquent la législation en vigueur.
- Maintenir les municipalités constamment informées sur les dernières lois approuvées.
- Fournir l'assistance lors de la promulgation de nouvelles lois qui facilitent le travail des municipalités en proposant des amendements aux autorités d'appartenance pour la promulgation de la loi.

Section Conseils Locaux:

- Préparatifs pour les élections du Conseil Municipal, recommandations concernant le remplacement des postes vacants dans le Conseil qui peuvent survenir en toute circonstance.
- Suivre tout le travail administratif, en fournissant la consultation et l'assistance pour les investissements locaux.
- Soumettre à la révision et au contrôle les budgets municipaux, en fournissant la consultation et l'assistance en proposant des recommandations à ce sujet.
- Développer des formes d'affectation, en automatisant le système de comptabilité pour les municipalités.
- Organiser des workshop pour développer/améliorer l'équipe grâce à des cours de formation.

Services du Département des Travaux Publics:

- Rechercher et étudier les Projets du Conseil Municipal, les critères d'examen et les instructions, les tableaux quantitatifs, les coûts approximatifs.
- Suivre la réalisation, le développement ou le travail supplémentaire des projets établis.
- Réexaminer et étudier tous les projets présentés, en assurant que toutes les qualités requises soient satisfaites.
- Fournir l'assistance lors de la préparation des demandes d'emprunt des municipalités.

Département pour l'organisation des Villes, Villages et Edifices:

- Rédiger des plans pour l'utilisation territoriale de zones densément peuplées conformément au plan urbaniste régional.
- Fournir des consultations et des conseils sur la planification des villes et villages
- Fournir des recommandations pour les lois et les normes concernant la planification des villes et villages

La Recherche, Département pour le Développement et la Formation Administrative:

- Elaborer des bases de données pour les Conseils Municipaux. Interprétation et fourniture des données.
- Effectuer des recherches à la demande des Conseils Municipaux.
- Effectuer des cours de formation et des programmes et assurer la participation lors des séances de formation nationales et internationales (5 centres de Formation gérés par le MOMA couvrent la partie septentrionale, centrale et méridionale du pays).
- Garantir l'échange d'expériences et de connaissances avec des organismes municipaux internationaux.

Département de contrôle:

- Réviser et vérifier toute la documentation administrative et comptable, en assurant ainsi que les lois, les règlements et les normes soient appliqués.
- Réviser et contrôler les documentations d'inventaire, en assurant qu'elles soient appliquées correctement.

- Soumettre à la révision les procédures, les permis de constructions et de travail.
- Garantir que les projets soient réalisés sous leur supervision technique directe.

Département de planification régionale:

- Planification d'utilisation des terres. Permis de construction.
- Traçage des limites municipales.
- Etudes sociales, économiques et démographiques.

Les Directorats des Affaires Municipales (24 Directorats):

- Contrôler la réalisation de standards, règlements et normes dans tous les projets entrepris par les municipalités.
- Coordonner les municipalités, la magistrature administrative et les entrepreneurs autonomes.
- Préparer les mandats de paiement.

UNE CAPITALE MODERNE OUVERTE AU PARTENARIAT

Interview à Falah Al Amoush, sous-secrétaire de la Municipalité d'Amman

Lorsque, entre 1990 et 1991, environ 500.000 Palestiniens se sont reversés à Amman suite à l'invasion du Koweït de la part de l'Iraq et à la guerre du Golfe, la ville a vécu une profonde transformation. Tout comme dans les années 40-50, des musulmans, des chrétiens, des arabes, des circassiens, en amenant chacun leurs propres langues et habitudes, avaient changé le visage de la capitale jordanienne, de la même façon, de nombreux réfugiés palestiniens, arrivés avec un degré élevé d'instruction, ont contribué, avec la nouvelle génération de Jordaniens, à l'ouverture et la modernisation de la ville.

Amman est une capitale en équilibre entre le respect du passé et les exigences du futur. Autrefois elle s'étendait sur sept cols, aujourd'hui il y en a dix-neuf, car la capitale effleure les deux millions d'habitants, dont de nombreux réfugiés palestiniens. Amman, malgré son empreinte moderne, a un passé romain, elle s'appelait à l'époque *Philadelphia*, et faisait partie de la *Decapolis*. Du haut de la Citadelle où se trouve stratifiée toute l'histoire de la ville à partir du II millénaire av. J.-C., on jouit d'une vue extraordinaire et, sur l'infinité de maisons blanches de la *Ville Basse*, s'élèvent des ruines impériales comme le Forum, le Théâtre et l'Odéon. Le profil d'Amman tend de plus en plus à ressembler à une grande métropole arabe moderne et ordonnée malgré le boom démographique qui en a multiplié la superficie.

Siège du roi, du gouvernement et du parlement, elle est devenue un important centre d'affaires, point névralgique de rencontre entre sociétés occidentales et arabes. De grandes avenues courent au pied des collines, tel le *Shari Al-Amanah*, qui est le plus central et qui passe devant la mosquée du roi Hussein. L'abondance des mosquées est égale à la

diffusion de la religion majoritaire, l'Islam sunnite. En Jordanie, et à Amman en particulier, sont présentes également des minorités chrétiennes, spécialement melkites, greco-orthodoxes et arméniennes. Quiconque arrive à Amman se trouve face à deux âmes différentes, à l'est, celle de Downtown, plus pauvre et conservatrice qui accueille à la périphérie de vastes camps de réfugiés palestiniens, et à l'ouest "Amman qui brille", avec son quartier résidentiel de Shmeisani, les plus beaux bars comme le *Café Arabesque* et les galeries d'art contemporain, comme la *Darat al-Funun*, qui avec ses laboratoires, ses expositions d'artistes arabes et ses revues cinématographiques, mouvemente la vie culturelle de la ville. Et pour les plus gourmands, de nombreuses pâtisseries avec un échantillonnage incroyable de gâteaux et de tartes.

A l'occasion de la nomination du nouveau Président de la IV Commission du COPPEM, nous rencontrons Falah Al Omoush, sous-secrétaire de la Municipalité d'Amman. Falah Al Omoush nous reçoit avec une grande hospitalité, selon la tradition jordanienne en nous offrant le café bédouin et du thé, versé dans de petites tasses sans poignées. Son bureau lumineux se trouve à l'intérieur du nouveau palais de la Municipalité, meublé à mi-chemin entre le style arabe et celui occidental, avec de grands divans en cuir, de petites tables basses, des tapis et des faïences. Sur son bureau de



nombreuses photos du roi Abdallah II. **En qualité de nouveau Président de la IV commission du COPPEM "Culture, Technologie, Tourisme et Environnement", quel type d'impulsion entendez-vous donner aux activités de notre association?**

Je participe désormais depuis longtemps aux travaux du COPPEM, étant dès le début membre de la délégation jordanienne. J'ai salué avec enthousiasme la naissance d'une réalité comme la vôtre qui s'occupe de partenariat euro-méditerranéen, car je retiens que le dialogue et la confrontation entre des pays différents soit plus utile s'ils se font à travers des formes concrètes de projets, dans des secteurs différents, qui impliquent les deux parties, Nord-Sud, Europe-Méditerranée. Avec mon support, la quatrième commission cherchera de réaliser plusieurs projets et d'accéder aux fonds que l'Union européenne mettra à disposition.



Les ressources économiques de la Jordanie se basent sur l'industrie (produits miniers, tissus) phosphates, sels potassiques et surtout sur le tourisme. Quelles sont les politiques que vous avez adoptées dans le secteur touristique-culturel?

La culture est un concept complexe, si elle est considérée comme ensemble de biens historico-artistiques, elle est étroitement liée à l'idée même d'économie et prévoit une série d'activités. La vocation du tourisme jordanien est de type archéologico-artistique. La Municipalité d'Amman entend s'insérer dans les "opportunités" offertes par les organismes internationaux. En effet, nous sommes en train de promouvoir des collaborations entre les Universités jordaniennes et les autres Pays du partenariat de Barcelone et nous soutenons différents programmes d'échanges entre les étudiants. Nous comprenons qu'il faille investir dans l'économie de la culture, c'est pour cette raison qu'avec l'aide du Ministère des Affaires Etrangères jordanien, nous avons préparé un itinéraire touristique-ar-

chéologique intéressant et articulé qui, nous l'espérons, puisse attirer un flux touristique toujours croissant.

Le COPPEM a des rapports continus et stables avec tous les pays de la Méditerranée. L'Egypte, le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, pour n'en citer que quelques-uns, sont des partenaires consolidés. Par contre nos liens avec la Syrie et le Liban sont moins solides. Comment

pensez-vous soutenir la politique de relance des objectifs de Barcelone?

Un des premiers pas sera l'ouverture et l'approche vers les nouveaux pays de l'élargissement européen et, en même temps, le renforcement des contacts avec la Syrie et le Liban. La Jordanie est proche géographiquement de ces pays et a des liens avec eux, un de mes devoirs donc sera celui de reprendre les rapports et de les impliquer davantage dans les activités du COPPEM. Une relance des travaux sans ambitions exagérées mais qui produise des résultats visibles pour ouvrir un dialogue et définir les lignes d'action communes. C'est dans cet esprit que je souhaite inaugurer les travaux de la quatrième commission.

La Jordanie réussira-t-elle à demeurer une île heureuse dans la mer agitée du Moyen-Orient?

La Jordanie est un des pays de la zone les plus démocratiques, avec une situation sociale en évolution et une classe politique qui a entrepris la voie de la modernisation, sans pour autant disperser sa spécificité, la richesse de son histoire ni de la culture arabe. Ceci ouvre un espoir considérable sur le futur du Royaume. (g.c.)



PETRA ENTAILLEE DANS LE GRES ROUGE

Les roches aux mille nuances de la "ville perdue" offrent un spectacle unique



Pétra, ville unique pour sa beauté et sa forme, où la plupart des édifices sont sculptés dans les montagnes

Il y a ceux qui viennent en Jordanie uniquement pour voir Pétra, creusée il y a deux mille ans dans la pierre de grès par les Nabatéens, située sur le bord Wadi Araba, entre les massifs et les collines sauvages. Capitale du royaume, riche en monuments, en "tombeaux à gradins" solennelles et en édifices grandioses, elle frappe aujourd'hui comme alors pour le caractère unique d'une architecture qui transforme les formes classiques, dans une fusion de styles singuliers, en

disposant les différents morceaux de façon fantaisiste sans tenir compte de sa fonction "classique" précédente. L'ancienne civilisation des Nabatéens, avant celle des Romains, dominait le territoire au-delà du Jourdain et elle parcourait, avec des caravanes chargées de marchandises précieuses, la voie des épices qui unissait le désert exterminé de l'Arabie à Pétra. Un sentier de parfums très forts: safran, encens, cardamome, myrrhe, poivre, gingembre, destinés aux ports de la Méditerranée et de l'Orient. Ville célèbre du IV^{ème} siècle

av. J.-C. à 106 ap. J.-C. pour avoir été une importante place commerciale, oubliée pendant des siècles, elle a été redécouverte en 1812 par l'explorateur suisse Burckhardt et préservée par la suite par l'Unesco comme Patrimoine de l'Humanité.

L'*Bab as-Siq*, canyon spectaculaire qui donne accès à la conque de Pétra, était autrefois le lit du Wadi Musa, un torrent périodique. Les Nabatéens dévièrent son cours en construisant une digue qui, après de récents tassements, est toujours en service. La digue du *Siq*, du I^{er} siècle ap. J.-C., est une des œuvres de l'hydraulique les plus anciennes de la Jordanie. La gorge étroite et tortueuse de l'*As-Siq*, entourée de petites grottes et de colonnes rendait Pétra pratiquement imprenable et c'est la seule voie qui introduit au centre monumental: le Palais du Pharaon, les ruines du théâtre, le Triclinium, le monastère, les temples, les citernes, les tombes, les colonnes d'al-Khaznah... une ville toute rose qui n'a pas été construite mais sculptée. Les bédouins de la tribu *Liyatneh* et *Bdul*, qui vivent encore dans la zone de Pétra, se considèrent comme les héritiers des Nabatéens: on recrute parmi eux les gardes qui surveillent la zone archéologique de l'ancienne capitale. Certaines familles montent encore les tentes noires de poil de chèvre à l'intérieur de Pétra et gagnent de quoi vivre en vendant des boissons, des monnaies "antiques" et des pierres comme souvenirs. Même si aujourd'hui elle est prise d'assaut par les touristes et les fiacres, la ville offre des émotions extraordinaires. En effet, à l'aube et au coucher du soleil, le paysage s'allume avec une gamme infinie de couleurs, de nuances, de striures entre le rose, le rouge et l'orange. Ici l'œuvre de l'homme s'harmonise avec celle toute puissante de la nature. (g.c)

DEUX INSTRUMENTS EFFICACES POUR LA CROISSANCE CIVILE

Les Fondations *Noor Al Hussein* et *Jordan River*, protagonistes de stratégies originales de welfare



Au cours des 30 dernières années les femmes ont représenté l'un des principaux sujets du changement des sociétés. Avec leur inclination accrue à participer aux processus de production économique et de croissance sociale, elles ont synthétisé, de façon exemplaire, nombreux principaux changements significatifs qui ont eu lieu dans le domaine du travail. Les femmes jordaniennes ont obtenu le droit de vote en 1989 et, depuis lors, elles ont été encouragées à participer dans la vie publique. Certaines femmes dirigent la circulation, d'autres sont à la tête de chaînes de télévision, d'autres encore recouvrent la charge de maire ou sont

appelées à des responsabilités ministérielles. Dans de nombreux pays musulmans la condition féminine est en train de changer, même si les différences sociales demeurent entre une femme employée dans les affaires ou dans la politique à Amman et une bédouine de la Vallée de l'Euphrate. Les contradictions sont nombreuses si l'on pense qu'encore aujourd'hui, pour obtenir son passeport, une jordanienne doit avoir l'autorisation de son père ou de son mari. Toutefois, des pas sont accomplis dans la bonne voie afin de surmonter les discriminations, il suffit de rappeler que la Jordanie a le taux d'alphabétisation féminine le plus élevé du monde arabe.

Dans tous les pays, les femmes ont toujours beaucoup peiné pour s'insérer dans les institutions, les professions, la société, pour être visibles et considérées non seulement au sein de leur famille mais également être reconnues dans la vie publique. Les problèmes ont souvent été de nature bureaucratique ou dus au manque de politiques déterminées et à un contexte juridique institutionnel défavorable. En Jordanie, deux femmes, deux reines, Noor Al-Hussein et Rania Al-Abdullah, ont créé deux Fondations qui valorisent le rôle des femmes et des jeunes en promouvant leur participation active dans le tissu productif.

La *Fondation Noor Al Hussein* (NHF) a été constituée en 1985, pour améliorer la qualité de vie des citoyens jordaniens, en répondant à leurs nécessités socio-économiques et en introduisant des modèles de développement innovants. Coordonnés par sa Majesté la Reine Noor, les programmes promus par la Fondation ont favorisé l'évolution de la société jordanienne, en surmontant les pratiques de welfare sociale orientées à la bienfaisance et en pointant sur des stratégies de développement social plus proches des priorités nationales. Depuis 1999, la Fondation NHF agit sur cinq zones principales: le Développement Social Intégré, la Santé de la famille et de l'enfant, le Développement des Femmes et des Entreprises, la Culture et les Arts, la Microfinance.

Les projets aident des milliers de familles nécessiteuses et font partie des résultats de développement obtenus par la Jordanie. La stratégie de la Fondation se base sur une approche de marché pour les petites entreprises en faisant en sorte que les femmes acquièrent davantage de pouvoir et d'estime de soi et s'occupe également de la formation au travail, en amenant les femmes à administrer leurs



propres affaires. Le projet *Qualité de la vie*, par exemple, fournit une méthodologie innovante dans la réalisation d'un développement socio-économique démocratique qui est devenu un modèle dans la région et qui implique des milliers de familles et plus de 20 villages jordaniens. D'autres projets, comme le *Jordan Design* et le *Trade Center*, ont aidé un pourcentage élevé de femmes avec leurs familles à développer leur propre talent, à augmenter leurs propres entrées, à rencontrer la demande locale pour l'artisanat et enfin à stimuler les exportations en contribuant de manière significative au développement de chaque communauté. Le *Conservatoire National* a fondé le premier orchestre jordanien composé d'enfants et le *Centre des arts du Spectacle*, il diffuse des messages de développement par le biais de représentations interactives. L'*Institut pour la Santé familiale* est un centre de formation nationale pour les spécialistes de la croissance infantile visant à développer les standards d'assistance sanitaire dans la région. Pour la première

fois en Jordanie, grâce à la Fondation, des projets de travail ont été confiés aux femmes qui les ont traduits en des coopératives en s'attribuant avec succès une petite part de marché. Grâce à l'excellent résultat des programmes de micro-crédit que la Fondation a lancé en

1999, elle a obtenu la concession pour lancer une société affiliée de micro-finance, la *Jordan Micro Credit Company*, qui actuellement a étendu ses services à des milliers de petites entreprises et prévoit, dans un futur proche, de devenir une banque pour les pauvres.

La Fondation supporte actuellement plus de 50 projets dans tout le pays, en bénéficiant de l'assistance financière de différentes agences des Nations-Unies, d'organisations internationales et de donateurs privés, toujours en étroite collaboration avec le Gouvernement jordanien. Les nouveaux projets-pilote tendent à améliorer la vie des femmes et des jeunes en les préparant aux défis de la globalisation et de l'informatique. Le *Village Business Incubator (VBI)*, par exemple, est une "incubatrice" de services introduits pour assurer la productivité et la rentabilité aux entreprises féminines. Les services du VBI incluent des cours de formation, des services d'assistance technique, marketing et networking.



Sa Majesté, la Reine Rania, sponsorise de nombreux événements qui encouragent la croissance économique, artistique et culturelle du pays.

En 1995, elle a fondé la *Jordan River Foundation* (JRF), une institution non-profit, qui soutient divers projets avec pour objectif principal d'assister les segments vulnérables de la population jordanienne, en encourageant et en améliorant leurs conditions de vie. Ceci comprend la protection des enfants contre les abus et leur croissance dans un milieu sain.

La JRF, supervisée par exemple par la *Jordan River Designs*, *Wadi Rayan* et *Bani Hamida*, qui encouragent la présence des femmes comme parties actives de l'économie jordanienne et fournissent des entrées supplémentaires pour leurs familles. Travaillant en étroite liaison avec certaines agences internationales, le Ministère pour le Développement Social et la Jordan River Foundation, la reine Rania supervise les actions du *Child Abuse Prevention Project* qui est le premier en son genre dans les Pays Arabes. En outre, la Reine Rania est la Présidente de la Société Jordanienne pour la Donation des Organes, elle dirige également la *Société Jordanienne pour les Maladies du Sang* et conduit des campagnes méritoires sur les dangers des maladies vénériennes et leurs causes et sur les précautions nécessaires pour les prévenir.

La reine Rania est aussi promotrice des politiques de micro-financement, elle a en effet suggéré la création d'*incubatrices d'affaires*, c'est-à-dire de lieux où plusieurs titulaires d'un emprunt peuvent travailler ensemble, partager les dépenses et donc réduire leurs coûts.



D'après les statistiques (2003) du Fonds Micro-crédit pour les femmes, il y a actuellement 11.733 emprunts en Jordanie. 98,5% des demandeurs sont des femmes qui gagnaient auparavant en moyenne 117 euro par mois et qui aujourd'hui gagnent entre 225 et 2.352 euro par mois. Les initiatives de la reine Rania comprennent en outre:

- Children's Museum Project
- Museum Studies Program
- Dar Al-Aman Center
- The King's Gift
- IT Project

C'est dans ce contexte que la reine Rania a réalisé le *National Children's Museum of Jordan*. Le musée se trouve à l'intérieur du Hussein National Park, à

Amman, et il est dédié aux arts, sciences, technologie et à la valorisation de l'identité nationale jordanienne.

Les indicateurs qui révèlent le succès des Fondations Noor Al-Hussein et Rania Al-Abdullah sont nombreux: l'augmentation du revenu familial, la réduction du chômage masculin et féminin, la croissance du taux d'inscriptions scolaires et la diminution de l'abandon des études de la part des femmes. Le nombre de femmes qui reçoivent l'assistance prénatale a nettement augmenté et les mères et les enfants jouissent davantage des services des centres sanitaires nationaux. Par conséquent, la santé et l'alimentation infantiles se sont améliorées, l'utilisation des contraceptifs a augmenté en s'accompagnant par conséquent d'une réduction de la dimension des familles. Une conscience croissante

au sein des communautés à l'égard des droits des femmes et des enfants a ouvert la voie à la réduction des différences de genre. La conscience de l'importance de la sauvegarde de l'environnement et de la valorisation des infrastructures a également augmenté.

Ces changements se sont diffusés aussi bien dans les communautés de la Jordanie que dans celles de toute la région, en démontrant que les ONG peuvent jouer le rôle primordial dans le développement durable intégré et qu'elles peuvent servir de catalyseurs, au soutien des réseaux de sécurité dans la société. (g.c)

Pour plus de renseignements sur les Fondations vous pouvez consulter les sites: www.qeenrania.jo et www.noor.gov.jo

LA COULEUR ENTRE ARCHITECTURE ET NATURE

L'emploi de la pierre confère au territoire jordanien de précises connotations



Ali Abu Ghanimeh

University of Jordan

La couleur de l'architecture en Jordanie se mêle aux couleurs de la nature et se manifeste dans des formes aux langages différents et avec les mêmes matériaux utilisés au cours des siècles, en premier lieu la pierre. Celle-ci, matériau d'excellence, a été utilisée à des époques et de façons différentes en tenant compte aussi bien des multiples changements de couleur qui varie selon les zones que des importantes différences de rigidités et de composantes, ainsi que des différentes zones du pays. La pierre est fort diffuse dans l'architecture commune jordanienne, aussi bien antique que contemporaine. Il est donc opportun de rechercher et analyser les couleurs de façon chronologique afin de mieux comprendre ce concept.

La Jordanie est une région privilégiée car elle jouit d'une variété de climats et de milieux, différents entre eux de par les caractères et les éléments essentiels,

la variété des pierres, la qualité et la typologie. Les restes archéologiques comme Ein Gazal, le village de Macheronte, et Mekawe, indiquent clairement l'utilisation des pierres locales dans la construction des édifices. Lors des civilisations grecque et romaine, spécialement dans le nord et le centre du pays, la pierre avec ses couleurs se mêle à la

nature du lieu, en assumant un rôle primordial dans la construction des villes, comme, par exemple, Umm-Qais, avec sa pierre noire volcanique utilisée pour les colonnes et les chapiteaux. Ce matériau est également utilisé dans d'autres édifices et dans le théâtre en plein air. Un autre exemple pertinent sont les majestueux palais de la villa romaine de Jerash, avec ses pierres calcaires.

Dans le sud du Pays, durant la période arabe de Nabatide a lieu la construction de Pétra, ville unique pour sa beauté et sa forme où la plus grande partie des édifices sont sculptés dans les montagnes: parmi tous se distingue le trésor de "Khazne". Dans le désert jordanien, l'architecture islamique a vu naître des édifices comme Qasr Amra, le Château de Kharaneh, Hammam al-Sarah etc, où la pierre locale a caractérisé tout l'environnement, en créant un dialogue continu entre la nature du désert et l'architecture. Les villes du nord, toujours jusqu'à la moitié des années cinquante du vingtième siècle, étaient remplies d'édifices réalisés avec les pierres noires et dans certains cas mixtes. Au sud,

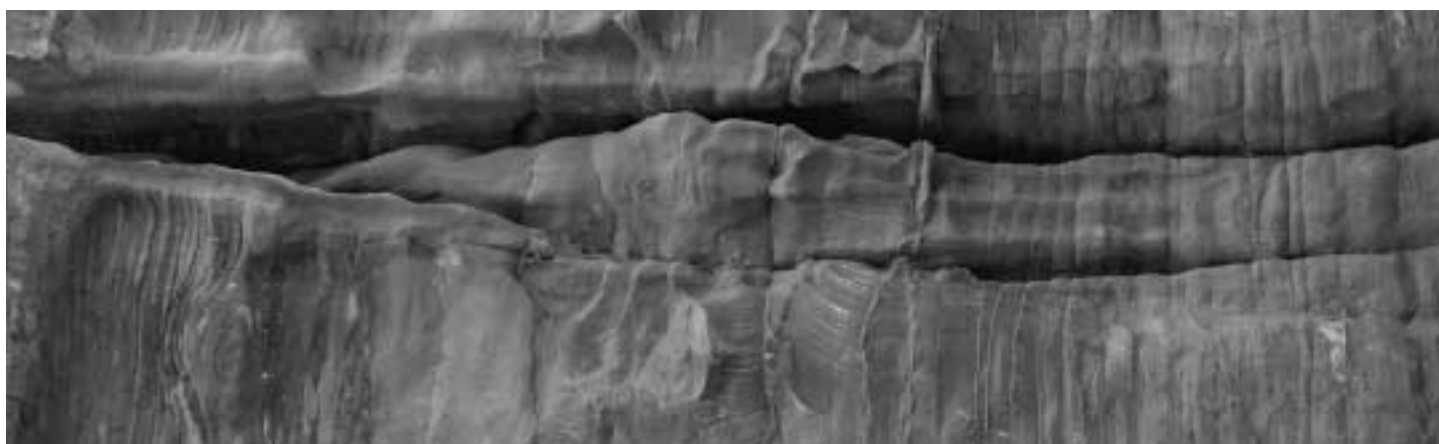
Les pierres calcaires de la ville de Gerash



nous trouvons différentes variétés de couleurs de pierres pour les édifices: elles vont du rouge au rose, en arrivant même au blanc; ces couleurs étaient déjà présentes à Pétra. Lors des quarante dernières années les architectes jordaniens se sont exprimés, dans leurs constructions modernes, avec une grande maestria dans l'usage de la pierre, en utilisant aussi bien différentes couleurs que des techniques modernes et en donnant ainsi un nouvel aspect aux villes. La nature en Jordanie a donc offert aux architectes différents types de pierres comme la pierre dure, solide et tendre mais aussi différentes couleurs comme le blanc clair, le rose, le jaune, le vert, le rouge et le noir. Dans les différentes zones du pays, nous notons les couleurs multiples en raison du climat qui caractérise le milieu. Les différentes générations d'architectes jordaniens ont donné vie à cette façon singulière de construire les villes et leurs architectures: en particulier, nous rappelons *Wadah al-Abid*, a créé une nouvelle façon de sculpter les maisons monumentales de pierres à Amman, en réussissant à donner un sens nouveau à la pierre et à la façon de

l'élaborer et de la présenter; ou encore *Jafar Tukan*, qui a construit les édifices publics et privés les plus élégants de la capitale et des autres villes de Jordanie. Sa recherche dans l'utilisation de la pierre, des formes, de la couleur et de la technique moderne est mise en évidence grâce également aux méthodologies locales, comme dans le cas du village pour les orphelins "S.O.S" à Aqaba. Ici, la pierre des montagnes de couleur jaunâtre est le matériau principal du projet. Et encore, l'architecte *Rasem Badran*, qui utilise la pierre de façon traditionnelle dans ses constructions modernes en restant fortement liées à la tradition arabe des villes célèbres comme Le Caire, Jérusalem ou Damas. Des architectes plus jeunes, au même talent, enrichissent aujourd'hui le panorama des villes jordaniennes avec des édifices qui mêlent la nature et l'architecture, comme c'est le cas de *Bilal Hamma*, rappelé pour ses villes et pour l'usage moderne de la pierre avec des matériaux actuels, comme dans la réalisation du Centre Culturel "Al-Husein", édifice moderne dans le centre d'Amman, qui offre un visage nouveau à la

ville, sans transgression. Même Farouk Yaghmour, courageux constructeur d'édifices qui utilise des couleurs et des pierres modernes mais dont les racines et la mémoire remontent à l'antiquité: nous faisons particulièrement référence à l'architecture des Mamelouks, qui utilise l'Ablaq (une bande de pierre blanche et une noire). Enfin, *Ayman Zueiter* qui, avec son projet pour la requalification du centre antique d'Amman, est en train d'utiliser les mêmes matériaux qui étaient utilisés dans cette zone à l'époque des romains, matériaux qui ont implanté leurs techniques et leurs couleurs. Je retiens que les architectes jordaniens ont bien compris le rôle qu'a eu et qu'aura à l'avenir la pierre, non seulement comme matériau mais aussi comme partie de la nature-même. Ses couleurs sont en effet essentielles pour l'histoire des villes et des architectures en Jordanie. La nature est sans doute l'élément essentiel qui influence l'architecture, non seulement comme matériau ou comme couleur, mais comme façon de vivre le milieu qui nous entoure et qui nous fait vivre tous de façon équilibrée et vive.



LES JEUNES GRANDE RESSOURCE DU PAYS

Pour 40% de la population qui a moins de seize ans, adoption de politiques appropriées



de Ibrahim Khries

Directeur du Bureau des Relations Etrangères de la
Municipalité d'Amman (JO)

L'on estime qu'en Jordanie la population des jeunes – c'est-à-dire la tranche des moins de seize ans, s'élève environ à 40% de la population totale. Le Pays est engagé à s'occuper du bien-être des mineurs et retient qu'un élément important pour les efforts généraux à orienter vers le développement durable soit l'investissement dans les ressources humaines, processus qui devrait partir de l'enfance. La Municipalité d'Amman est bien consciente que les enfants, les hommes et les femmes d'aujourd'hui sont les futurs protagonistes de la société jordanienne. La croissance et le bien-être du Pays sont confiés en particulier aux jeunes. Par conséquent, il est important de construire une génération basée sur les valeurs d'égalité et de conscience, qui vive librement dans la comparaison et dans le respect. En se sentant responsables et gardiens du futur des nouvelles générations, qui se voient confier tous les espoirs, surtout de paix, en collaboration avec des gouvernements, des collectivités et des ONG, la Municipalité d'Amman est en train d'agir de façon concrète afin de permettre un changement effectif social, en mettant les enfants et les adolescents dans les conditions de revendiquer leurs propres droits. En peu de temps, la Municipalité d'Amman (GAM – Greater Amman Municipality), avec le lancement de nouvelles politiques pour l'enfance, a vu l'amélioration du statut des enfants tout comme de leurs conditions de vie: nous avons réaliser des projets pour créer des zones vertes et de divertissement, des jardins publics, des parcs de jeux, des bibliothèques, des centres éducatifs et récréatifs et nous avons cherché d'intensifier les capacités mentales et physiques des enfants et des adolescents. La ville d'Amman a déjà adopté la mesure pour construire un parc équipé pour les plus petits et leurs familles et, pour valoriser les terrains municipalisés les espaces verts ont été créés et

étendus dans trois zones différentes de la capitale. Le projet est actuellement réalisé dans le centre pour l'enfance Zaha et dans le Parc du Musée pour les enfants qu'a voulu la Reine Rania. Il s'agit du premier musée interactif dans le royaume. La structure est entièrement dotée des équipements publics nécessaires, elle est dotée d'un centre médical, de zones de jeux et d'équipements sportifs. Il y a également un centre pour l'enfance doté d'un autre centre informatique avec des salles multimédia, des salles de séminaires, de cinéma et d'une bibliothèque. Ce centre vise à atteindre le développement durable, au niveau socio-économique, d'une zone dont la densité de logements est élevée pour éduquer et intensifier les habilités mentales des enfants et favoriser l'insertion des femmes. La Municipalité d'Amman accorde une attention particulière aux enfants et aux jeunes pour qu'ils accèdent aux technologies informatiques. En outre, elle est en train de programmer la fondation d'un centre informatique destiné aux enfants qui ont des problèmes particuliers, par exemple les malentendants, doté également de tous les équipements nécessaires pour être accessible du point de vue physique. Nous sommes en train de nous prodiguer afin d'avoir un centre complètement équipé mais également spécialisé, qui aborde l'apprentissage par le biais des cinq sens et aussi un parc pour chaque district destiné aux enfants. L'objectif est celui de développer les savoirs, d'augmenter l'estime de soi et le respect d'autrui. Nous avons en outre créé un centre pluri-formatif. Il est possible de faire des donations pour soutenir les projets qui s'adressent aux mineurs aussi bien en termes financiers que de consultation professionnelle ou formative pour le personnel de parcs, bibliothèques et de centres culturels dans le domaine des pratiques concernant le développement évolutif.

A PROPOS DE LA JORDANIE...

Le calendrier islamique de l'hégire a 11 jours en moins par rapport à celui grégorien, donc chaque année les festivités islamiques tombent 11 jours avant par rapport à l'année précédente. Les dates précises ne se connaissent que peu de temps à l'avance car elles dépendent de la position de la lune.

Après cinq générations, une famille forme une tribu, cette tradition fort antique est diffusée chez tous les arabes et pas seulement chez les bédouins. Les tribus prennent leur nom du premier ancêtre et ont pour chef le "cheik", choisi parmi les familles les plus puissantes. Nombre des tribus principales, autrefois toutes nomades, se sont établies aujourd'hui dans différentes zones de la Jordanie, surtout dans la vallée du Jourdain et dans la zone de la Mer Morte. Dans les zones désertiques (Wadi Rum) elles continuent en revanche à pratiquer le nomadisme. Les représentants des tribus jouissent d'une grande considération aussi bien de la part du souverain que du gouvernement, au point que le roi nomme certains représentants pour le sénat. Il existe en outre la figure du Conseiller pour les Tribus (actuellement un membre de la famille royale) qui exerce la fonction consultative pour le souverain jordanien.

Le plat traditionnel bédouin est le mansaf, à base d'agneau cuit dans une sauce de yaourt et servi sur un lit de riz placé sur une grande pâte feuilletée de pain bédouin. Les règles pour manger le mansaf sont très rigides: la nourriture se prend avec la main droite et il faut préparer, adroitement, la bouchée en prenant en même temps la viande et le riz qui forme une boulette que l'on peut tremper dans l'assaisonnement. Le mouvement n'est pas si facile...



Chaque année, de juillet à août, pendant 17 jours, a lieu le Festival de Jerash. Dès sa première édition, en 1981, la manifestation a remporté un grand succès, avec la promotion de la culture et de l'art jordaniens. La revue se déroule entre le théâtre sud, le théâtre nord et la très belle Place Ovale de Jarash, favorable aux échanges artistiques avec des Pays du monde entier et c'est une superbe vitrine pour les poètes, les acteurs, les chantants, les danseurs avec, comme toile de fond, l'ancienne ville romaine.

La Jordanie est le Pays idéal pour ceux qui s'intéressent aux fouilles archéologiques et pour les jeunes qui s'intéressent au volontariat dans les secteurs professionnels internationaux. L'Institut archéologique franciscain conduit, depuis plus de soixante ans, une campagne de fouille dans la zone du Mont Nebo, le site de la tombe de Moïse et dans la zone voisine de Madaba. Pour tout renseignement: e-mail:nebo@johnmail.com

En 1975, la Réserve de Shaumari a été instituée près de Al-Azraq, c'est la réserve naturelle jordanienne la plus intéressante où, dans un milieu désertique d'environ 22 kilomètres carrés, vivent des animaux rares comme l'oryx arabe (auquel s'inspire la licorne des fables), l'autruche, la gazelle et l'onagre de la Syrie.

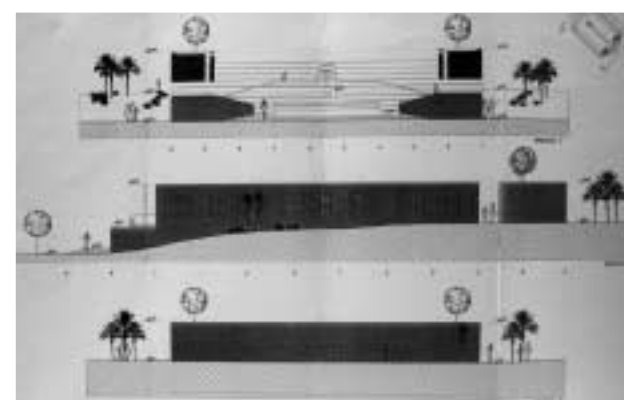
PLACE SICILE À AMMAN

Cette œuvre s'insère dans le cadre des rapports de coopération et de solidarité entre la Sicile et les Pays qui donnent sur la Méditerranée et de façon particulière avec la Jordanie. Le projet de la Place a été préparé par les architectes Paolo Lucciconi et Mario Pisani. Elle sera réalisée à l'intérieur du Grand Parc à la mémoire du souverain jordanien disparu il y a quelques années, sa majesté le Roi Hussein Bin Tal.

A cette occasion, la Région Sicilienne fournira les marbres pour la réalisation de la "Place Sicile", qui aura une forme rectangulaire, avec un grand escalier central semi-circulaire et une fontaine. Sur les côtés, des arcades borderont la place qui sera décorée avec le marbre "travertin rose" d'Alcamo et le "rouge" de Bolognetta.

Ces marbres, comme nous l'avons dit, sont fournis par des entreprises siciliennes pour jeter les bases d'une future collaboration commerciale entre les entreprises de notre Pays et celles jordaniennes. En effet, pour le futur, d'autres charges et commandes ne sont pas à exclure.

Le projet de la Place Sicile



III DE COUVERTURE

Jerash, ville romaine





COPPEM

comité permanent
partenariat
euro-méditerranéen
des pouvoirs locaux
et régionaux

**6^{ème} ASSEMBLEE
GENERALE**

Palerme,
Villa Malfitano
20/21 novembre
2004

COMITATO

PERMANENTE

PARTENARIATO

EUROMEDITERRANEO

DEI POTERI

LOCALI

E REGIONALI